Humour « corrézien »

L'humour ! Tour à tour, il peut apparaître léger, jovial, naïf, charmant, candide, facile, fin, subtil, savoureux, spirituel... comme, à l'opposé aussi, il peut se révéler piquant, grinçant, caustique, stupide, calculateur ou, même à l'occasion, macabre. Il peut, également, se vouloir paysan, anglais, belge, juif... Mais saviez-vous qu'il pouvait, à son heure, être « corrézien » ? Non ? Comment, vous n'avez pas écouté les médias récemment ? Depuis que l'ancien Président de la République, devant les micros, après un déjeuner en très bonne compagnie, a lancé et répété une de ces expressions qui créent, il faut le croire, l'événement et dont les médias raffolent, sa verve fit la « une » journalistique plusieurs jours durant, et pour changer bien sûr, jusqu'à plus soif... Était-ce simplement une « boutade » ou une vilaine « vacherie » que ce grand communicant a voulu adresser à son successeur ? Peu importe ! Sachons, nous, comme de tout propos important, capital pour le pays et ses habitants, en tirer la « substantifique moelle » à l'image des extrapolations élaborées ou des élucubrations fumeuses qui ont germé immédiatement dans nombreuses têtes « bien pleines » d'autant que justement c'était la semaine des épreuves de philosophie pour tous les candidats au diplôme qui ouvre, toujours, quelques portes ! Et pendant ce temps là, pendant tous ces petits jeux, plutôt mièvres, tout un chacun pouvait entendre, surtout sans y voir d'humour noir, que la crise financière de la Grèce d'abord mais donc européenne, de jour en jour, s'aggrave pour en devenir de plus en plus inquiétante, alarmante ! Que sera devenue la zone euro dans quelques mois ? Simultanément, n'assistons-nous pas, partout, sur tous les continents, à une forte accélération de l'histoire avec, comme toujours dans ces cas-là, la contestation, l'intervention, sous des formes différentes comme nouvelles, de milliers de citoyens mécontents de l'évolution actuelle de nos sociétés ? Ne vivons-nous pas une « ère de crises », une période de fin d'un monde bien que le nouveau, aussi incertain qu'inconnu, ait du mal à émerger ? Mais, effet de la mondialisation, nul pays n'échappera à cette contagion !